

ÉTUDE XVI

PENSÉES FINALES

* * *

Notre devoir envers la vérité.
— Son coût, sa valeur, son profit.

* * *

Dans les chapitres précédents, nous avons vu que la lumière de la nature, ainsi que celle de la révélation, prouvent clairement le fait qu'un Dieu intelligent, sage, tout-puissant et juste, est le Créateur de toutes choses, et qu'il est le suprême et légitime Seigneur de tous ; que toutes choses animées et inanimées sont soumises à sa direction ; et que la Bible est la révélation de son caractère et de ses plans, autant qu'il lui plaît de les dévoiler aux hommes. De la Bible, nous avons appris que bien que le mal prédomine maintenant, parmi certaines de ses créatures, il n'existe que par la permission de Dieu, pour un temps limité, dans une mesure limitée et pour une fin sage qu'il a en vue. Nous avons aussi appris que quoique les

ténèbres couvrent maintenant la terre, et l'obscurité profonde les peuples, cependant, la lumière de Dieu dissipera, au temps qu'il a déterminé, toutes les ténèbres, et toute la terre sera emplie de la gloire de l'Éternel.

Nous avons vu que le grand plan de Dieu est tel qu'il a requis plusieurs Âges pour son accomplissement jusqu'à aujourd'hui et même qu'un autre Âge est encore nécessaire pour son achèvement ; que durant tous ces Âges obscurs du passé, où il semblait que Dieu avait presque oublié ses créatures, son plan pour leur bénédiction future s'exécutait silencieusement, mais avec grandeur, bien que durant tous ces Âges, les mystères de son plan aient été, sagement, cachés aux hommes. Nous avons vu aussi que le Jour, ou Âge, qui commence à poindre, doit être le jour de jugement ou d'épreuve du monde, et que toutes les préparations précédentes ont eu pour but de donner au genre humain, en général, une occasion aussi favorable que possible, quand chacun sera mis **individuellement** à l'épreuve pour la vie éternelle. La race humaine a pu grandement se multiplier durant cette longue période de six mille ans ; et les maltraitances et souffrances subies sous le règne du mal lui ont permis d'acquérir une expérience qui tournera grandement à son avantage lorsqu'elle sera soumise au jugement. Et, bien qu'il ait été permis que la race humaine, dans son ensemble, souffrît pendant six mille ans, cependant, chaque être a, quant à lui, achevé sa course après, seulement, quelques années de vie.

Nous avons vu qu'alors que la race humaine était en train de subir cette discipline nécessaire, Dieu envoya, au temps convenable, son Fils pour la racheter ; et que tandis que la grande majorité ne reconnut pas le Rédempteur dans son humiliation, et ne voulut pas croire que l'Oint de l'Éternel viendrait de **cette manière** pour sa délivrance, néanmoins, Dieu choisit, durant ces Âges passés, parmi ceux dont le cœur était tourné vers lui et qui crurent en ses promesses, deux groupes qui doivent recevoir les honneurs de son royaume, l'honneur de participer à l'exécution du plan divin. Ces deux groupes choisis, comme nous l'avons vu, doivent constituer les deux phases du Royaume de Dieu. Des prophètes, nous avons appris que ce Royaume doit, bientôt, s'établir sur toute la terre ; que sous la juste et sage administration de Christ, toutes les familles de la terre seront bénies et auront l'occasion, dans des conditions des plus favorables, de se montrer dignes d'obtenir la vie éternelle. Nous avons aussi appris que, par suite de la rédemption de l'humanité par le sang précieux de Christ, un grand chemin de sainteté sera ouvert sur lequel il sera permis, aux rachetés de l'Éternel (tout le genre humain, Hébreux 2 : 9), de marcher ; que ce sera une route publique, rendue comparativement facile pour tous ceux qui désirent vraiment devenir purs et saints ; que toutes les pierres d'achoppement seront enlevées ; que tous les pièges, les trappes, les entraves en seront éloignés et que tous ceux qui marcheront vers la perfection et la vie éternelle seront bénis.

Il est évident que ce jugement, ou gouvernement, ne peut commencer avant que Christ, nommé par l'Éternel pour être le Juge et le Dirigeant du monde soit revenu ; non pas, de nouveau, en humiliation, mais en puissance et en grande gloire ; non pas, de nouveau, pour racheter le monde, mais pour juger (gouverner) le monde selon la justice. Un procès ne peut, en aucun cas, avoir lieu avant que le Juge n'occupe son siège et que la cour se mette à siéger au temps fixé, même si, avant ce temps, une œuvre préparatoire considérable ait pu être accomplie. Alors, le Roi s'assiéra sur le trône de sa gloire et toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il les jugera, durant cet Âge, selon leurs œuvres, leur ouvrant les livres des Écritures et remplissant la terre de la connaissance de l'Éternel. Et, selon leur conduite, alors qu'ils auront bénéficié de beaucoup de faveurs et d'aides, il décidera qui, d'entre eux, sera digne de la vie éternelle dans les Âges de gloire et de joie qui suivront (Matthieu 25 : 31 ; Apocalypse 20 : 11 à 13).

Ainsi, nous avons vu que le second avènement du Messie, pour établir son Royaume sur la terre, est un événement en lequel tous peuvent mettre leur espoir, un événement qui, une fois pleinement compris, apportera la joie et la félicité dans tous les cœurs. En ce jour, le « petit troupeau » des saints consacrés du Seigneur aura grand motif de se réjouir. En ce jour d'allégresse, l'Église, la vierge fiancée, deviendra l'Épouse, la femme de l'Agneau. Elle montera du désert, appuyée sur le bras de son Bien-aimé, et entrera avec lui dans le glorieux héri-

tage. En ce jour, la vraie Église, glorifiée avec son Chef, sera revêtue d'autorité et de puissance divines, et commencera le grand travail pour le monde dont le résultat sera le complet rétablissement de toutes choses. Ce sera un heureux jour pour le monde lorsque le grand adversaire sera lié, lorsque les chaînes portées par l'humanité durant six mille ans, seront brisées et que la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent (Habacuc 2 : 14).

La connaissance de ces choses et les preuves qu'elles sont proches, et même à la porte, devraient exercer une puissante influence sur tous, mais surtout sur les enfants consacrés de Dieu qui cherchent à obtenir le prix de la nature divine. Nous recommandons fortement à ceux-là, alors même qu'ils relèvent la tête et se réjouissent parce que leur délivrance approche, de rejeter tout fardeau et tout empêchement, et de courir avec persévérance la course qu'ils ont commencée. Nous leur disons : « Détournez vos regards de vous-mêmes et de vos faiblesses et imperfections inévitables, sachant que toutes ces faiblesses sont pleinement couvertes par les mérites de la rançon donnée par Christ Jésus, notre Seigneur. Vos sacrifices et vos renoncements à vous-mêmes sont agréables à Dieu par notre Rédempteur et Seigneur, et ainsi seulement. » Souvenons-nous que la force suffisante que Dieu nous a promise, et grâce à laquelle nous pouvons devenir « vainqueurs », se trouve dans sa Parole. C'est une force qui vient de **la connaissance** de son caractère, de ses plans, et des conditions requises afin d'avoir une part dans

son plan. C'est ce que Pierre dit quand il déclare : « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par **la connaissance** de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant **connaître** celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. Par elles les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que **par elles** vous deveniez participants de la nature divine » (II Pierre 1 : 2 à 4).

Cependant, l'obtention de la connaissance et de la force, que Dieu propose de fournir à chaque coureur pour le prix céleste, mettra, sûrement, à l'épreuve, la sincérité de nos vœux de consécration. Vous avez consacré tout votre temps, tous vos talents au Seigneur mais la question est : combien en donnez-vous réellement ? Êtes-vous encore prêt, selon votre alliance de consécration, à renoncer à tout ; renoncer à vos propres plans et méthodes, à vos théories et à celles des autres, pour accepter le plan de Dieu, sa façon de l'appliquer et son propre temps pour exécuter son grand travail ? Êtes-vous prêt à faire cela au prix d'amitiés terrestres et de liens sociaux ? Pouvez-vous, volontairement, au lieu de passer du temps à faire certaines choses, dévouer ce temps à l'étude de ces glorieux sujets, si chers au cœur des vrais consacrés, sachant que cela va vous coûter de renoncer à vous-même ? Si tout n'est pas consacré ou si vous ne pensiez pas vraiment ce que vous disiez quand vous avez tout consacré au Seigneur, alors, c'est à contrecœur que vous donnerez votre temps et ferez les efforts

nécessaires pour fouiller sa Parole, comme à la recherche d'un trésor, en vue d'obtenir les forces nécessaires pour traverser toutes les épreuves de foi qui arrivent maintenant (à l'aurore du Millénum) plus qu'à n'importe quel autre temps.

Mais, il ne faut pas penser que, le fait de donner, se limite au temps et à l'énergie consacrés à l'étude ; cela n'est pas le cas. La sincérité du sacrifice de votre volonté sera entièrement testée et l'épreuve prouvera si vous êtes digne ou indigne de faire partie du « petit troupeau », l'Église victorieuse qui recevra les honneurs du Royaume. Si vous vous livrez avec zèle à l'étude de la Parole de Dieu et recevez ses vérités dans un cœur bon, honnête et consacré, cela produira en vous un tel amour pour Dieu et son plan et un tel désir d'annoncer la bonne nouvelle, de prêcher l'évangile, que cela deviendra, désormais, le sujet prépondérant dans votre vie, qui absorbera tout autre sujet et vous séparera non seulement, **en esprit**, du monde et de nombreux chrétiens de nom, mais vous conduira à une totale séparation d'avec eux. Ils penseront que vous êtes bizarre et vous excluront de leur compagnie. Ils vous mépriseront et diront que vous avez perdu la raison à cause de Christ parce qu'ils ne nous connaissent pas, tout comme ils n'ont pas connu le Seigneur (II Corinthiens 4 : 8 à 10 ; Luc 6 : 22 ; I Jean 3 : 1 ; I Corinthiens 3 : 18).

Êtes-vous prêt à continuer à connaître le Seigneur que votre réputation soit mauvaise ou bonne ? Êtes-vous prêt à tout abandonner pour le suivre, où qu'il vous mène par sa Parole ? Êtes-vous prêt à ignorer

les désirs de vos amis tout comme vos propres désirs ? Il est à souhaiter que nombre des consacrés qui lisent ce volume puissent, grâce à lui, être poussés à un nouveau zèle et à une ferveur spirituelle grâce à une meilleure compréhension du plan divin et qu'ils puissent dire : « Par la grâce de Dieu, je continuerai à connaître et servir le Seigneur quel que soit le sacrifice que cela implique. » Comme les nobles Béréens (Actes 17 : 11), que de telles personnes étudient soigneusement pour prouver ce qui a été présenté dans les pages précédentes ; qu'elles le prouvent non par les traditions et credo humains qui se contredisent mais par le seul vrai niveau divinement autorisé : la Parole de Dieu. C'est pour faciliter de telles recherches que nous avons cité autant de passages des Écritures.

Il serait inutile d'essayer d'harmoniser le divin plan, que nous avons présenté dans ce volume, avec des idées que vous auriez soutenues précédemment et qui étaient censées être scripturaires mais qui ne le sont pas. Il est à remarquer que le plan divin forme un tout, qu'il est harmonieux en lui-même, dans chacune de ses parties, et qu'il est en parfaite harmonie avec le caractère que les Écritures attribuent à son grand auteur. Ce plan est une merveilleuse manifestation de la sagesse, la justice et l'amour de Dieu. Il contient sa propre preuve d'une création surhumaine, qui est au-delà du pouvoir d'invention de l'homme et presque au-delà de la capacité de compréhension humaine.

Des questions s'élèveront, sans doute, au sujet de différents points et une solution, qui s'accorde avec

le plan exposé dans ce volume, sera recherchée. Des études soigneuses et réfléchies permettront de donner une réponse immédiate à nombre de ces questions ; et à tous, nous pouvons affirmer avec confiance, que nulle question ne doit avoir une réponse insuffisante, qui ne soit pleinement en harmonie avec les vues que nous avons présentées. Des volumes suivants traitent, plus à fond, différents aspects du plan de Dieu, montrant, à chaque fois, l'incomparable harmonie que seule la vérité peut revendiquer. Notez bien que nul autre système théologique ne prétend harmoniser entre elles ; et même n'a jamais essayé de le faire ; **chaque** déclaration de la Bible, cependant, ce n'est rien moins que cela que nous revendiquons pour les vues présentées. Cette harmonie contenue dans la Bible, qui est aussi en harmonie avec le caractère divin et le sens commun sanctifié, doit avoir déjà attiré l'attention du lecteur consciencieux et l'avoir rempli d'admiration autant que d'espoir et de confiance. Ceci est merveilleux, en effet, mais c'est justement ce que nous devrions attendre de **la vérité** et de l'infinie sagesse de Dieu et de son plan bienfaisant.

Et, alors que la Bible se met à s'ouvrir de ce point de vue, manifestant ses merveilles (Psaumes 119 : 18), la lumière du jour présent projetée sur les différents credo et traditions des hommes les affecte dans un sens opposé. Même leurs adorateurs se mettent à voir qu'ils sont imparfaits et déformés et ainsi, ils sont ignorés dans une large mesure et même si certains y adhèrent encore, ils sont rarement analysés pour éviter la honte. Cette honte qui s'attache aux

traditions et credo humains se répand sur la Bible que l'on suppose contenir ces difformités de pensée qui sont tenues comme d'origine divine. De là vient la liberté par laquelle les divers, soi-disant, penseurs avancés, nient les différentes parties de la Bible qui ne s'accordent pas avec leurs vues. Il est frappant, alors, de constater la providence de Dieu qui, dans le même temps, ouvre devant ses enfants ce plan, réellement glorieux et harmonieux ; un plan qui ne rejette personne mais qui harmonise chaque partie et élément de sa Parole. La vérité, lorsque son temps est venu, devient de la nourriture pour la maison de la foi afin que chacun puisse croître grâce à elle (Matthieu 24 : 45). Celui qui vient en contact avec la vérité et se rend compte de sa nature, a une responsabilité vis-à-vis d'elle. Elle doit être reçue et pousser à l'action ou rejetée et méprisée. L'ignorer n'enlève pas la responsabilité. Si nous l'acceptons rien que pour nous-mêmes, nous avons aussi une responsabilité vis-à-vis d'elle parce que la vérité est destinée à toute la maison de la foi et chaque personne qui la reçoit devient son débiteur et, s'il est un serviteur fidèle, il doit la distribuer aux autres membres de la famille de Dieu. Faites luire votre lumière ! Si elle redevient ténèbres, combien grandes seront ces ténèbres ! Levez le flambeau ! Élevez une bannière au-dessus des peuples ! (Esaïe 62 : 10)